

Jésus s'invite chez Zachée

Un homme, entend dire qu'un certain Jésus dit et fait des choses extraordinaires de la part de Dieu. Il attire la foule, et Zachée, petit, monte alors sur un arbre pour observer. Il était doublement handicapé pour s'approcher de Jésus : riche, mal-aimé, et petit. Il monte donc dans un sycomore et soudain, il va se passer quelque chose : Jésus pose son regard sur lui et lui dit : "Zachée, aujourd'hui il faut que je vienne chez toi" v. 5

Les braves gens sont scandalisés. Aux yeux de tous, Zachée est un affreux égoïste qui ne partage jamais rien et qui a escroqué plein de gens ! Il n'est pas fréquentable, surtout par quelqu'un qui se prétend envoyé de Dieu.

Nous ne saurons rien du repas mais voilà qu'à la fin, ce riche se sent touché, transformé et dit : « Je vais rendre ce que j'ai volé et je vais partager mes biens » .

Une histoire scandaleuse

Une belle histoire, bien morale, dira-t-on. Pas si morale que ça pour les « gens bien », les gens pieux de l'époque qu'on appelle les pharisiens. Ils expriment leur indignation, car leur morale stricte consiste à ne pas se mêler à tout ce qui est impur et à ne pas se souiller en fréquentant les pécheurs qu'on appelle les publicains. Il s'agit d'une véritable exclusion sociale. Jésus ne pouvait pas l'ignorer. S'il était un saint homme, il se serait bien gardé d'entrer chez Zachée et, pire encore, de manger avec lui.

Luc nous raconte que la foule est horrifiée que Jésus aille manger chez un pécheur ; mais ces gens sont logiques : selon la loi juive, on ne doit pas frayer avec les impurs, or Zachée est rendu impur du seul fait de son contact avec les Romains qui sont des païens. Si Jésus était vraiment le prophète qu'on prétend, il respecterait la Loi. Mais c'est la logique des hommes et une fois de plus, **l'écriture nous montre que la logique de Dieu n'est pas la nôtre.**

Les honnêtes gens qui étaient là, scandalisés que Jésus fréquente ce collaborateur de Zachée, ce malhonnête, ce vendu... ces honnêtes gens, qui devraient se souvenir qu'ils sont loin d'être des êtres parfaits, ne doivent pas oublier que le salut est toujours offert à tous parce que Dieu, lui, est toujours fidèle à sa promesse. Comme dit Paul, « **Si nous sommes infidèles, Dieu, lui, reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même** ». (2 Tim 2, 13).

Cette rencontre inespérée avec Jésus aurait pu rester une simple rencontre, qui serait devenue avec le temps un bon souvenir. Il était libre de recevoir Jésus très poliment comme un hôte de marque, sans s'engager lui-même en profondeur, sans que cela change quoi que ce soit à sa vie. Jésus ne félicite pas Zachée de son changement de comportement. Il le bénit, non pas à cause de ce qu'il a fait, mais parce que, comme tous ceux et celles autour de lui, il est enfant d'Abraham. Peut-être la simple présence de Jésus est-elle suffisante pour changer Zachée ? Qui sait ? Je ne pense pas que nous devons prendre Zachée comme exemple et essayer de l'imiter dans nos vies, et encore pire, souhaiter que d'autres fassent comme lui dans notre vie d'église. Zachée n'est pas un exemple. Pourtant c'est vers lui que Jésus se tourne, c'est Zachée qu'il interpelle. Pourquoi lui ? Comment savoir ?

Zachée, donc, reçoit Jésus avec joie, nous dit Luc, et les choses auraient pu en rester là ; mais alors il se passe quelque chose : « Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : **Voilà, Seigneur...** » Arrêtons-nous là, car : Zachée vient de reconnaître Jésus comme le Seigneur... et c'est cela être sauvé. Le changement de comportement de Zachée ne viendra qu'ensuite, il en sera la suite logique, évidente. Le salut, c'est d'abord Jésus reconnu et accueilli comme présence de Dieu... Une Présence offerte à tous, mais ce sont souvent les petits, les humbles, ceux qui se reconnaissent en situation de précarité qui l'accueillent. Ce n'est pas le cas de Zachée, ce n'est pas parce qu'il va donner de l'argent que Jésus déclare qu'il est sauvé ; ce qui sauve Zachée c'est d'accueillir Jésus comme le Seigneur. Et, bien sûr, le reste peut suivre.

Une « Bonne Nouvelle »

Chacun de nous à ses handicaps qui le gênent pour rencontrer Christ. Nous ne sommes pas tous riches, nous sommes le plus souvent honnêtes et il arrive que nous soyons grands. Mais nous avons d'autres faiblesses. Et nous avons tous besoin que le regard de Jésus se porte sur nous, qu'il nous interpelle et qu'il s'invite dans notre vie. Même si nous avons fait une partie du chemin, même si nous essayons d'être des chrétiens fidèles et de mettre en pratique la Parole de Dieu, tout cela ne suffit pas. Il faut que ce soit Lui qui vienne chez nous....

Si Luc rapporte cette histoire, c'est pour proclamer une bonne nouvelle (c'est le même mot que « évangile ») et une bonne nouvelle qui n'est pas réservée qu'aux « gens bien ». L'amour de Dieu, dont Jésus est porteur, rejoint tout homme quel qu'il soit et chacun peut croire qu'il est vu là où il est situé, grimpé sur son arbre, il est vu par Jésus même s'il est déconsidéré par les hommes. L'amour de Dieu, (parce qu'il) est infini, sans limite et gratuit. Seule condition : vouloir le recevoir.

Ce que nous pouvons dire c'est qu'en interpellant Zachée, en passant chez lui, en le bénissant, Jésus déclare à tous que cet homme est enfant d'Abraham, aimé de Dieu. Jésus ne cesse de regarder et chercher ceux et celles qui sont perdu(e)s: Le berger à la recherche de sa brebis, ou le père qui patiemment attend le retour de son fils. Maintenant c'est Zachée qui revient : celui qui était perdu, est trouvé, celui qui était méprisé est maintenant respecté.

Cette histoire est une histoire qui parle de notre comportement et de notre volonté de voir Jésus, mais à quel prix ?

Nous nous trouvons devant la question de notre désir de voir et connaître Jésus.

Nous nous interrogeons sur les limites de notre volonté d'entrer en contact et d'être vus de Dieu.

Nous qui sommes « grands », souhaitons-nous devenir aussi petits que Zachée pour répondre à la demande de Jésus il faut que je demeure chez toi aujourd'hui, et vouloir l'inviter à notre table ?

Un jour, dans le passé, ou ce soir, ou dans l'avenir, une fois ou à plusieurs reprises, vous avez entendu cette parole du Christ : " Ce soir il faut que je demeure chez toi." . Aujourd'hui le Christ dit à chacun d'entre nous : « **Je veux être avec toi, je veux demeurer chez toi** ». Peut-être n'êtes-vous pas très nets, ne vous sentez-vous pas à la hauteur ? Peut-être que chez vous, tout n'est-il pas très bien rangé ? Peut-être n'êtes-vous pas très accueillants ? Peut-être avez-vous des handicaps dans votre comportement, ou des soucis qui rongent votre vie ? Mais, malgré tout cela, **c'est bien vous qu'il choisit et c'est chez vous qu'il va venir, à votre table.**

Car cette histoire incarne la promesse que quiconque désire voir Jésus, le verra. Et encore plus, quiconque désire chercher Jésus sera aperçu par lui : **vu, invité, accepté, reçu et béni**. Car il vient nous rejoindre là où nous sommes.

Amen.